

Soxna Faati Ja Mbakke

[Page 229]

Au nom de Dieu, Le Clément, le Miséricordieux.

Paix et saluts sur le Prophète Muhammad, sa famille

ses compagnons et son serviteur privilégié.

Soxna Faati Ja est l'aînée de Sëriñ Tuubaa [Shaykh Ahmadu Bamba]. Sa mère, Soxna Ja Ture, est la petite-fille de Soxna Faati Balla Sukhra, fille de Maam Balla Aysa.¹ Née en 1878 à Mbakke-Kajoor, elle fut baptisée par Maam Moor Anta Sali. Elle aimait rappeler que le Maître [Ahmadu Bamba lui disait : "J'espère que tu n'oublieras pas ton grand-père Moor, car c'est lui qui t'a baptisée." Son éducation : Elle reçut son éducation Coranique auprès du Maître [Ahmadu Bamba]. Ensuite, elle poursuit ses études auprès d'autres érudits renommés. Elle reçut aussi sa formation Tarbiyya (formation éthique et spirituelle)² auprès du Maître. Elle a toujours vécu auprès du Maître, excepté quand il fut déporté.³ Elle disait que, durant tout leur premier séjour à Tuubaa "même s'il y avait de la nourriture en abondance, le Maître [Bamba] ne nous servait que trois poignées de couscous et une gorgée d'eau tous les soirs."⁴ Soxna Faati Ja était une fervente musulmane qui consacrait ses nuits à la prière et à la lecture du Coran. Elle ressemblait au Maître sur plusieurs plans, surtout leur visage

¹ *Soxna Faati Ja* est aussi appelé *Sokbna Fati Dia* ou *Fatimatu* (aussi épelé *Fatimaton*). *Sëriñ Tuubaa* est aussi épelé *Serigne Touba* (le Maître de *Tuubaa*). *Tuubaa* est l'épicentre de la Muridiyya fondée par Shaykh Ahmadu Bamba (appelé aussi *Cheikh Amadou Bamba Mbacké*). *Soxna Ja Ture* est aussi épelé *Sokbna Dia Touré*. *Faati Balla Sukbra* est aussi appelé *Fati Balla Soukbra*. *Maam Balla Aysa* aussi appelé *Mame Balla Aïssa Mbacké*. Il est le grand-père paternel de Bamba. *Mame Mor Anta Sali Mbacké* (1814-1880) était un enseignant du Coran et des sciences religieuses. Il fut aussi juge et conseiller du roi wolof *Lat Joor Ngoone Latiir Joob* (1842-1886). *Mbakke-Kajoor*, appelé aussi *Mbacké Kadior (Cayor)*, est le village fondé par les ancêtres de Bamba. Pour plus d'informations sur la famille Mbakke et leurs rapports, cf. Cheikh Anta Babou. *Fighting the Greater Jihad: Ahmadu Bamba and the Founding of the Muridiyya of Senegal, 1853-1913* (Ohio University Press, 2007), 30-50.

² *Tarbiyya* (formation spirituelle et éthique), un des trois principes fondateurs de la pédagogie de Bamba centrée sur l'éthique. Cf. Fallou Ngom. *Muslims beyond the Arab World: The Odyssey of 'Ajami and the Muridiyya* (Oxford University Press, 2016), 92-94.

³ Référence à la déportation de Shaykh Ahmadu Bamba par l'administration coloniale française au Gabon (1895-1902).

⁴ Former les hommes et femmes mourides à endurer la faim et la souffrance était au centre de la formation Sufie de tous les disciples de Shaykh Ahmadu Bamba, y compris ses fils et ses filles.

[Page 230]

et leur voix. Soxna Faati Ja était beaucoup estimée par son père. Elle disait que "Notre Maître m'a dit une chose que je ne partagerai jamais." Elle a raconté aussi qu'il lui confia ceci : "Ma compassion pour toi dépasse celle des autres." En revanche, elle s'est toujours perçue comme simple disciple mouride. Quand Soxna Maymuna Kubraa⁵ termina ses études coraniques, notre Maître [Bamba] l'envoya chez elle [Soxna Faati Ja] pour qu'elle lui inculque l'éducation Mouride [taalube] car il disait qu'elle était une disciple mouride exemplaire. Un jour, un Maure Mauritanien confia au Shaykh [Bamba]: "J'ai rencontré ta fille Faatimatu," et notre Shaykh lui répondit ceci : "elle est une Mouride sincère!" Soxna Faati Ja considérait tous ses frères comme ses propres guides religieux. Une fois, quand Sērīñ Muhammadu Mustafaa est venu lui rendre visite, lorsqu'il rentrait, elle a pris le sable des traces de pneus de sa voiture pour rechercher la baraka. Pendant son séjour à Daarū Salaam, elle attendait pied-nus à la halte du train en provenance de Tuubaa [la ville sainte] pour rechercher la baraka. Elle répétait à son passage : "Je te salue, train matinal venant de Tuubaa !" Elle vendit tous ses bijoux pour contribuer au fonds du chantier de la mosquée [de Tuubaa], et elle préparait aussi des repas aux ouvriers.

[Page 231]

Elle s'occupait bien des tombeaux qu'elle a construits pour les jeunes enfants du Maître de Tuubaa qui sont morts à Ndaam (ou Dār al- 'Alīm al-Khabīr) ou à Xuru Mbakke.⁶ Son engagement envers le Maître de Tuubaa [Bamba] l'a poussé à adopter les enfants de Soxna Buso Mbakke, à cause de ce que le Maître lui avait une fois dit. Il lui avait dit que : "Mon Créateur [Dieu] m'a informé que c'est

⁵ *Soxna Maymuna Kubraa* est aussi appelée *Sokhna Maimouna*, *Mainounaton Koubra* ou *Soxna May Kubra*. Elle était l'une des filles de Shaykh Ahmadu Bamba.

⁶ *Dār al- 'Alīm al-Khabīr* (Demeure de l'Omniscient et du Tout-Connaissant) est l'un des premiers foyers lors du peuplement de Tuubaa par Ahmadu Bamba. Pour en savoir plus, cf. Cheikh Anta Babou, *Fighting the Greater jihad. Ahmadu Bamba and the founding of the Muridiyya of Senegal, 1853-1913* (Ohio University Press, 2007), 69-74. *Xurru Mbakke* ou *Khourou Mbaké* est un village près de Tuubaa où Ahmadu Bamba passa une partie de son enfance et où se trouvent les tombeaux de ses frères et sœurs.

Buso qui est ta fille [spirituelle].”⁷ Raison pour laquelle, bien qu’elles soient des sœurs, après le décès de Buso, elle adopta tous ses enfants et les traita comme ses propres enfants. Elle demanda que l’adoption soit attestée par plusieurs témoins. Sur sa demande, Sëriñ Mbakke Buso, un des témoins, dressa le document d’adoption, en présence Soxna Maymunatul Kubraa, dépêchée sur les lieux. Sëriñ Moodu Dem Njaareem, comme témoin, en fit de même. Sëriñ Muhammadul Bashiir,⁸ son frère cadet, a aussi dressé une attestation d’adoption pour elle. Tous ces manuscrits sont gardés par sa famille. Tous les liens exceptionnels qui unissaient Soxna Faati Ja et les enfants du Maître de Tuubaa ne peuvent être relatés ici. En revanche, tous les membres de sa famille avaient beaucoup d’estime pour elle. Elle mourut en 1969 à Tuubaa. Que Dieu soit satisfait d’elle !

⁷ Elle n’avait pas de fille biologique.

⁸ *Sëriñ Muhammadul Bashiir* ou *Serigne Mouhammadoul Bachir* ou *Serigne Bassirou Mbacké* (1895-1966) est un des fils de Shaykh Ahmadu Bamba. Il est auteur de la célèbre biographie de Shaykh Ahmadu Bamba en Arabe titrée *Minan al-Baki al-Khadim* (*Les Bienfaits de l’Eternel ou la Biographie de Cheikhoul Khadim*) traduit en français par Khadim Mbacké (IFAN, 1981). *Sëriñ Muhammadul Bashiir* est aussi le père de *Sëriñ Mountakha Mbacké* (1930-), l’actuel et huitième Calife de la Muridiyya.